

*Revue de presse - Les
Lointaines 2015*

LES
INTAINES
FESTIVAL
MUSIQUES
DU MONDE

REVUE DE PRESSE

Revue de presse – Les Lointaines 2015

La Tribune – 28 mai 2015 par Jose Pereira

BUIS-LES-BARONNIES Festival «Les Lointaines», 3e édition

Déjà l'approche d'une belle maturité

La troisième édition du festival des musiques du monde "Les Lointaines" a confirmé cette année par son ampleur, la qualité de sa programmation et une organisation sans faille, que "le festival qui manquait" au Buis est un rendez-vous incontournable inscrit au calendrier festif et culturel du village.

Le festival démarra dès mercredi 20 mai sur un spectacle jeune public "Le voyage de Tao" par la compagnie des Papillons Bleus, suivit une soirée ciné-concert animée par Cochia, homme-orchestre et son répertoire de musique traditionnelle argentine. Pour la projection du film référence sur le Brésil musical des années 60 "Saravah", le réalisateur Pierre Barouh honora de sa présence le débat clôturant la soirée. Les deux concerts acoustiques de Epi, maître de chant diphonique et de musique de Mongolie, comblèrent jeudi et vendredi les amateurs d'exotisme et de curiosité musicale dans l'ambiance quasi mystique de la chapelle St Trophime sur les hauteurs du Buis. Samedi soir la salle de la Palun bourdonnait comme une ru-



Stand de produits de l'artisanat du Népal sur la place du Quinconce.

che, se préparant à recevoir deux concerts exceptionnels. L'un avec la bondissante chanteuse "Cheïla Simone" qui de sa voix chaude et envoûtante enivra les spectateurs sur des chansons mêlant blues, fado, jazz et bossa-nova. Le second avec la talentueuse "Maya Kamaty", qui fit découvrir au public le chant traditionnel de sa terre natale La Réunion, avec ses mélodies entraînantes et chaloupantes dans sa belle langue créole.

L'équipe des "Lointaines" a réussi son pari en proposant cette année une formule variée, festive et dansante. Lors de la dernière soirée, la réactivité des organisateurs de-

vant l'affluence du public permit d'offrir une centaine de places assises prises sur l'espace réservé à la danse, une initiative appréciée par un public de moins jeunes qui prouve que les Lointaines s'adressent à un large éventail de mélomanes. Restauration, buvette et vente d'articles de l'artisanat népalais et collecte d'argent alimenteront un fonds de soutien à la Youth Vision Foundation Nepal qui œuvre en zone rurale dans le domaine de la santé et de l'éducation. "Les Lointaines" un festival de musique généreuse et ouverte sur le monde.

J. M P

Revue de presse – Les Lointaines 2015

La Tribune – 28 mai 2015 par Jose Pereira

BUIS-LES-BARONNIES Spectacle jeune public

Tour du monde musical avec Tao

Le Festival Musiques du Monde s'est ouvert Mercredi 20 mai avec un merveilleux voyage conté et chanté par la Compagnie des Papillons bleus qui a **regalé le premier public des Lointaines**. Avec une centaine de personnes dont une majorité d'enfants de 3 à 6 ans, la salle des fêtes était bondée. « Le voyage de Tao » est sorti de l'imagination de Florine et Raphaël Chassigneux, passionnés de musique du monde qui, aujourd'hui, après avoir vécu des moments d'échanges musicaux formidables avec les enfants des 4 coins de la Terre, reviennent en France partager ces ambiances avec le tout jeune public. Ils racontent, avec humour et chansons, le périple d'un petit garçon qui rencontre une série d'animaux de genre et de culture différents. Ensemble, ils se découvriront des valeurs communes. Le spec-



Tango, salsa et mambo avec Tao, la marionnette.

tacle aux sonorités colorées, riche de rythmes exotiques d'instruments acoustiques variés et d'amusantes chansonnettes, est ici joué avec talent. Il entraîne sans peine, enfants comme adultes, à être du voyage. **Le succès rencontré est bien mérité.** On parie que pendant un bon moment, petits et grands

chantonneront gaiement des refrains tels que « Saturnin le Babouin, Saturnin qui n'a peur, Saturnin le Babouin, Saturnin qu'on aime bien ». Avant de se quitter, ils profiteront ensemble du goûter offert. www.levoyagedetao.com

Tsh

Didi Cochia en concert

Un style tangué electro et folk argentin

Les Lointaines poursuivent la soirée avec le concert de Didi Cochia, musicien d'origine italo-argentine. En parfait Homme-orchestre, il réalise seul sur scène une performance musicale très intéressante. Cet ami de longue date d'Eric Tomasini, président des Lointaines, a démontré avec brio ses talents de musicien et de chanteur en proposant un répertoire de chansons du folklore argentin (Chacarera, Chamame, Zamba, Vidala...) qu'il accompagne d'un mélange acoustique joyeux et rythmé de musiques électro et d'accords d'instruments

traditionnels (Ronroco, quenacho, bombo). La musique, sauce électro-argentine de Didi Cochia a séduit le public qui n'hésitera pas à le rappeler au-devant de la scène. Pour l'invitation à la danse, les festivaliers retiendront quelque peu leur élan, intimidés peut-être par ce mariage décalé de musiques techno, house, pop rock d'aujourd'hui et celui d'un autre temps, le tango. Mais au vu de la programmation riche et variée, les pas de danse sont assurés car ce n'est que le début des célébrations !



Depuis sa rencontre avec le folklore argentin jusqu'à la musique électronique, en passant par le reggae, le rock et le flamenco, Didi Cochia explore le monde musical mélangeant librement les styles avec son instrument de prédilection, le charango.

Tsh

Chant diphonique et musique de Mongolie : voyage fascinant

Des sons étranges ont résonné les soirs du samedi 21 et dimanche 22 mai dans la Chapelle St Trophime. Des chants et de la musique venus d'ailleurs. Invité par les Lointaines, Dandarvaanchig Enkh Jargal dit Epi, musicien de renommée internationale était l'artisan talentueux de ces chants harmoniques (khöömei) et chants de gorge chamanique (kargyraa). Ancien élève du conservatoire d'Oulan Bator en Mongolie du Nord d'où il est originaire, il compte parmi les plus grands maîtres de la musique ancestrale de son pays. Arrivé en 1993 en Allemagne, il explore et

cultive cet héritage musical. Expert dans la pratique du morin khoor, une sorte de violon traditionnel à deux cordes de forme carré surmonté d'une tête de cheval, il s'est admirablement joué de cet instrument et de sa voix rugueuse pour interpréter avec force et subtilité des notes d'une résonance surnaturelle. Une porte ouverte, le temps d'une soirée, pour survoler les plaines immenses de Mongolie.



L'ESPRESSO

Revue de presse - Les Lointaines 2015

Le Buis J'aime - Été 2015, n°130

Ça s'est passé au Buis

Les Lointaines : un petit festival digne d'un grand

La 3ème édition du festival des musiques du monde Les Lointaines a débuté mercredi 20 mai après-midi avec un **joli spectacle musical** pour enfants Le voyage de Tao. Une centaine d'enfants ont accompagné la marionnette du petit Tao et les deux musiciens de la Compagnie Bleue dans un grand voyage parmi des **univers musicaux aussi riches que variés**.

Le soir même une centaine de spectateurs assistait à la projection du film historique de référence sur le Brésil musical des années 60 **Saravah**. Le film fut précédé d'un concert folk-électro argentin interprété par Didier Coccia. En véritable "homme orchestre", il mélange musique folklorique argentine et musique électro, s'accompagnant sur scène d'instruments acoustiques traditionnels et de drôles de machines à percussions ou à pédale loop.

Jeudi soir à 21h c'est un chanteur musicien venu tout droit des steppes mongoles qui **a enchanté le public** de ses ancestrales mélodies dans le charme discret et intime de la chapelle St Trophime.

Samedi, après une exposition et des démonstrations d'instruments du monde à midi sur la place du Quin-



Didier Coccia

conce, le festival s'est clôturé à La Palun avec une **grande soirée de voix féminines**.

Tout d'abord celle de Cheila Simone d'origine mozambico-portugaise. Sa voix envoûtante aux racines africaines et portugaises offrit un récital de fado, de blues, de jazz et de bossa nova.

Puis, Maya Kamaty, enchantait le public en interprétant de sa voix limpide, la musique et les chants traditionnels de la Réunion, sa terre natale.

Pour sa 3ème édition le festival Les Lointaines a franchi un grand pas. Par la qualité de son programme comme par la rigueur de son organisation, il s'affirme désormais comme l'un des événements majeur de l'année culturelle et festive de Buis.



Epi, musicien mongol dans la chapelle St Trophime



Cheila Simone et Maya Kamaty

Revue de presse – Les Lointaines 2015

Le Dauphiné Libéré – 25 mai 2015 par Alain Bosmans

BUIS-LES-BARONNIES

Les Lointaines, un petit festival qui prend son envol

De l'Amérique du sud à l'océan indien en passant par la Mongolie, "Les Lointaines" auront permis au public buxois d'effectuer de superbes voyages à travers les musiques du monde durant ces quatre jours de festival. Mercredi, c'était Cochia, véritable homme-orchestre qui mélangeait la musique folklorique traditionnelle d'Argentine à l'électro. Jeudi et vendredi dans la chapelle Saint Trophime pleine à craquer, c'était le musicien de renommée internationale Enkh Jargal dit Epi, originaire de Mongolie du Nord qui explorait le chant diphonique des cavaliers mongols en s'accompagnant d'une vièle dont il est devenu un maître. Enfin samedi, après une exposition et des démonstrations d'instruments du monde à midi sur la place du Quinconce, le festival se clôturait en beauté par

une soirée très métissée durant laquelle deux chanteuses mirent le feu à la salle des fêtes de La Palun.

La voix envoûtante aux racines africaines et portugaises de Cheila Simone offrait un récital de fado, de blues, de jazz et de bossa-nova, dans un mélange universel de rythmes et de mélodies envoiées. Quant à Maya Kamty, dans la belle langue créole de l'océan indien, elle enchantait le public en interprétant de sa voie limpide, la musique et le chant traditionnel de la Réunion, sa terre de naissance et de vie.

Pour sa troisième édition le festival "Les Lointaines" a franchi un grand pas. Par la qualité de son programme comme par la rigueur de son organisation, il s'affirme désormais comme l'un des événements majeur de l'année culturelle et festive de Buis.



Epi, musicien mongol de renommée internationale, dans le cadre intimiste de la chapelle St Trophime. Et Simone, samedi soir sur la scène de La Palun.

Volet humanitaire de l'association Les Lointaines :

Le Dauphiné Libéré – 31 mai 2015 par Alain Bosmans

BUIS-LES-BARONNIES

Les Lointaines collectent près de 1000 euros pour le Népal

Répondant à l'initiative d'un de ses organisateurs Frédéric Chandezon, le festival de musique du monde Les Lointaines qui se déroula au Buis du 20 au 23 mai dernier, a décidé de soutenir le peuple népalais dans les épreuves qu'il traverse à la suite du récent tremblement de terre. Pendant les quatre jours du festival une collecte de fonds a eu lieu autour de la vente d'articles d'artisanat népalais et du tirage au sort d'une tombola. Près de 1000 euros furent réunis et c'est Marie-Anne Chevrier de l'hôtel du Lion d'or qui gagnait la guitare des Lointaines joliment décorée et dédiée par les musiciens

du festival. L'intégralité des dons sera reversée à la Youth Vision Fondation Népal via Frédéric Chandezon, qui suit cette association dont il est le cofondateur depuis 2009 et où il a prévu de se rendre prochainement dans le cadre de ses activités de logisticien à Médecins du Monde. La collecte se poursuit notamment à la boutique Bio de Mollans et à l'occasion de la tournée de concerts que donnera dans la région début juillet le célèbre joueur de sitar népalais Satendra S.B. Tuladhar.

Pour en savoir plus : 06 16 79 51 37 et <http://visionyouth.org.np/>



La gagnante de la tombola Marie-Anne Chevrier (au centre) a reçu la guitare des Lointaines des mains de Christine Lewandowski et Frédéric Chandezon.